

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Jphigenie en Aulide**

**Gluck, Christoph Willibald**

**Bonn, 1809**

No. 3.

**urn:nbn:de:bsz:31-43170**

N<sup>o</sup> 3. 19  
 AGAMEMNON CALCHAS.  
 CALCHAS SCENE III.  
 Vous voyés leur fureur ex . trême et vous savez des  
 Die . se to . . bende Menge feht ihr und konnet den Be :

Andante.

AGAMEMNON. CAL:  
 Dieux la volon . té suprême. Ah! ne me parlez plus de ces Dieux que je hais. Teme . raire! arre :  
 fehl der Gottheit der ihr dienet. Ha! redet mir nicht mehr von den Göttern die ich hafse. Ver . wegner! haltet

tés. redou . tes leur vengeance. par u . ne prompte obé . i . sance vous en pouvez en . co . re preve . nir les ef :  
 ein, und fürchtet ih . re Rache. machet euch auf, und schnell ge . horchet. wollt ihr nicht bald sie fühlen die . se rä . chende

fés. soumettes vous sans ré . sis . tan . ce à leurs inflex . i . . bles de . crets.  
 Götter. geht un . ter . werft euch oh . ne Mur . ren dem Wil . len den nichts be . zwingt.

. 602. V. S.

AGAMEMNON.

Peuvent ils ordonner qu'un Pè-re de sa main présente à l'au-tel. et pare d'un bandeau mortel le  
 Andante molto. Welch ein graufam Gebot, daß ein Va-ter mit ei-gner Hand zum Al-ta-re füh-re, die Tochter, die er zärtlich liebt, die

Più vivo.  
 front d'une vic-time et si tendre, et si chere, peuvent ils l'ordon-ner? Je n'obé-i-rai point à cet ordre inhumain, je  
 ein-z-ge theure Tochter, so voll Unschuld, so voll Liebe, wech ein graufam Ge-bot! Nein ich begeh' sie nicht die unmen-thliche That, nein

n'obé, irai point à cet or-dre inhumain. j'entends reten-tir dans mon sein le cri plaintif de la na-  
 ich begeh' sie nicht die unmen-th-liche That. Das Kla-ge-ge-schrey der Na-tur, in mei-nem Bu-sen halt es

tempo 1<sup>mo</sup>  
 F. pp. *Oboc.*

tu-re. el-le par-le à mon cœur, et sa voix est plus su-re, que les o-ra-cles du de-stin.  
 wieder, ach, sie spricht zu meinem Herzen, und ihr Wort faßt mich mächtiger, als des O-ra-kels Donner-wort.

All.<sup>o</sup>  
 que les o-ra-cles du de-stin, je no-bé-i-rai point à cet ordre inhumain, je no-bé-i-rai point à cet  
 als des O-ra-kels Donner-wort. Nein ich begeh sie nicht die un-menschli-che That, nein ich begeh sie nicht die un-

All.<sup>o</sup>  
 CALCHAS.  
 or-dre in-humain, menschl-che That. Vous ô-se-riez ê-tre par-Ihr woltet, ha! mei-neidig

AGAMEMNON

jure? le ciel a re.çu vos sermens. Je connois mes en.ga.gements, sur ses bords malheureux si ma fil.le ap:  
 werden? der Himmel empfieng euren Schwur. Wisst, ich ken.ne mei..ne Pflicht. Wenn die Toch.ter ge.horcht die ich rief in dies

CALCHAS

pellée o..bé.it, je consens qu'elle soit immo.lé.e. On croit tromper les Dieux a.vec de vains detours, mais  
 unglückfeel.ge Land ist mein Wil.le, dais am Al.tar sie blu.te. Umsonst verücht man stets die Göt.ter zu be.trügen, bis

jusqu'au fond des cœurs leur ceil perçant sait li.re, s'il faut qu'Iphi.ge.nie ex.pi.re. vous tentez vainement de  
 in des Herzens Grund blickt tief ihr hel.les Au.ge, und müß I.phi.ge.nia fterben, dann trachtet ihr um.sonst ihr

mesuré

conser.ver ses jours, malgré vous à l'au.tel ils sauront la conduire, ils y traient dé.ja ses pas.  
 Leben zu er.halten, und trotz euch wird man bald zum Al.ta.re sie führen, ja man führt sie schon langsam hin.